

Les blockhaus ont été pris d'assaut

Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - 22-09-2009

... , de l'association Groupe de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique secteur Arcachon (Gramasa) qui s'appuyait sur des plans et autres documents d'époque, a largement permis au ...

En ligne sur le site du [Sud-Ouest](#)

Mardi 22 Septembre 2009

LÈGE-CAP-FERRET.

Les blockhaus ont été pris d'assaut



Ici se trouvait la batterie HKAR 1287 commentée le passionné Marc Mentel du Groupe de recherches archéologiques. (photo a. p.)

Les Journées du patrimoine auront connu un programme particulièrement chargé sur la presqu'île et ce, malgré une météo très peu clémente. Les traditionnels édifices, tels le phare et le sémaphore, ont été visités sans discontinuer ; il fallait même compter plus d'une heure d'attente pour entrer dans le mystérieux bâtiment du sémaphore, dimanche après-midi. « Ça valait le coup d'attendre confiait ce vacancier venu du Mont-Doré. »

Très courues aussi, les nouveautés, comme la visite de la chapelle de la villa algérienne (archi-comble) commentée par la directrice de l'Office de tourisme de Lège, Pascale Lassus Portarieu, qui a décrit avec beaucoup de talent le style mauresque et son origine orientale en passant par

Cordoue, Vichy, Grenoble...

Plans et documents d'époque

La tournée des blockhaus à la pointe du cap Ferret diligentée par Marine Rocher, du service culturel de la mairie et commentée par Marc Mentel, de l'association Groupe de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique secteur Arcachon (Gramasa) qui s'appuyait sur des plans et autres documents d'époque, a largement permis au très nombreux public de comprendre comment fonctionnait cet ensemble de blockhaus regroupés en une batterie (celle de la pointe du cap Ferret a-t-on ainsi appris était recensée sous l'appellation batterie 1 HKAR 1 287).

Petite participation pour le programme concernant la forêt et il a même fallu, à cause de la pluie, annuler certaines sorties. Pourtant le programme était très intéressant comme cette visite du port de Jane-de-Boy à laquelle s'était joint ce Canalais qui confiait : « mon grand-père y a travaillé, il conduisait des chargements de poteaux de mines ».

Auteur : Annie Peyras